

Avertissement

Notre dossier relève de la gageure : comment en deux pages, avec nos moyens d'investigation limités, présenter toute une classe d'âge des Porchefontains ? Au-delà des moyennes, il ne faut pas oublier la grande diversité des personnes et des situations. Par exemple, dire que les 35-45 ans sont moins touchés par le chômage qu'ailleurs, ne doit pas cacher qu'il y a, aussi, hélas, des chômeurs dans cette classe d'âge.

Les quadras dans

Du site à la scène, Stéphanie Jarroux

Maman de trois fillettes, Stéphanie a pris l'habitude de les emmener aux activités de la Maison de Quartier de Porchefontaine. Adeptes des ateliers du mercredi, elle y rencontre la « référente famille », Jessica, et lui confie un projet incroyable qu'elle est en train de mettre au point : monter sur scène pour présenter un one-woman-show. Après plusieurs années passées dans la communication d'entreprise, la reconversion semble incroyable. Jessica s'enthousiasme pour ce petit bout de femme qui écrit des spectacles « dans sa tête » depuis des années et vient de passer à l'acte « la tête dans les étoiles mais les pieds sur terre ». L'animatrice famille propose même à des mamans du quartier de venir à la Royale Factory à Versailles en octobre pour assister à l'un des premiers sketches publics de Stéphanie. « J'avais déjà l'appui de mes proches mais l'élan d'amitié dégagé par Jessica et ces mamans de Porchefontaine m'a vraiment touchée. » En février, au concours national 2015 de Kandidator,



elle gagne sa place en demi-finale pour les Feux de la Rampe à Paris. Son sketch « Les Bio » inspiré de son expérience professionnelle, notamment sur le site Feminibio.com, fait un tabac. (www.youtube.com/watch?v=eonEbdMOsHs) « J'avais la scène dans le sang et je ne voulais pas y renoncer. Ce qui compte, c'est de croire qu'on peut aller jusqu'au bout de son rêve ».

Des 35-45 ans en quête de sens

Il ne faut pas limiter les préoccupations des « quadras » aux seuls aspects matériels. Certes, ils travaillent beaucoup, s'endettent pour se loger, et profitent de leurs loisirs. Ils sont aussi en quête d'un épanouissement personnel et spirituel. L'attention portée à l'alimentation et à des modes de vie respectueux de la nature (succès du bio), l'envie de se lancer dans un projet familial ou professionnel différent ou de changer de vie (voir l'exemple de Stéphanie Jarroux) sont révélateurs de cette quête de sens. « Les



Nous les quadras on ne serait que des consommateurs ?

35-45 ans représentent les deux tiers des adultes qui fréquentent l'église » déclare le curé de l'église Saint Michel, le père Raphaël Prouteau, qui fait partie de cette génération. Cependant, les quadras semblent avoir du mal à trouver leur place dans le quartier à la différence des « anciens de Porchefontaine qui ne se rendent pas compte de la richesse que représente leur insertion de longue date dans le quartier ».

Davantage « réseaux » qu'associations

La génération des 35-45 ans est « branchée ». Elle vit de liens privilégiés au sein de réseaux particulièrement dynamiques. Catherine fait vivre sur internet un réseau de 148 familles s'échangeant des demandes ou des propositions de services, des bons plans, des adresses de baby-sitters... Le Café des Copines, né il y a une quinzaine d'années, rassemble une fois par mois chez une habitante du quartier des jeunes femmes qui se retrouvent pour discuter. Le Rallye des Familles touche une centaine de couples avec leurs enfants. Des papas accompagnés de leurs fils se retrouvent le samedi matin pour des matchs de football sur le stade. Dans ces réseaux, la coopération est de mise. Les

entrées se font sur invitation. Il semble que les 35-45 ans aiment se retrouver entre eux et peu s'engagent dans des associations, sauf peut-être par le biais des écoles. « L'engagement au service des autres est sans doute un état d'esprit », confie une de ces jeunes mamans impliquées dans le quartier, « on n'a pas forcément grandi avec des parents militants. Les couples qui travaillent veulent garder leur liberté le week-end. Ils privilégient les relations avec des familles qui leur ressemblent, passent aussi du temps à enrichir leurs contacts sur Facebook au risque de passer à côté de rencontres de quartier ».

Les quadras, leurs enfants et l'école

88 % des mères travaillant, la répartition des tâches est très serrée le matin et le soir pour conduire les enfants et les récupérer. Les parents de tout-petits savent qu'ils ne trouveront pas facilement une place en crèche ou chez une assistante maternelle agréée puisqu'ici, pour 42 % des petits, il faudra envisager un autre mode de garde. Même si on met à part les 12 % de mères au foyer il reste 30 % d'enfants à garder. Ensuite en maternelle il faudra combiner école - garderie et éventuellement baby-sitter. À l'école élémentaire où plus de 90 %

des enfants sont demi-pensionnaires, d'autres préoccupations apparaissent : étude et accueil périscolaire ou baby-sitter à partir de 16 heures.

Le Pedibus, une grande innovation à Pierre Corneille dans les années 2004, faisait appel à des parents pour les conduites à pied et par petits groupes. Disparu depuis plusieurs années, faute de volontaires, il va sans doute renaître grâce à l'action d'une association de parents d'élèves.

À la fin de l'école élémentaire, 20 à 25 % des enfants seront inscrits dans un collège privé (moyenne nationale 15 %)



Les assocés c'est juste à l'école.

Isabelle Prosper

Porchefontaine ? « Un petit village où il fait bon vivre mais où les gens ne se connaissent pas » ! Isabelle s'en étonne toujours. Il y a 20 ans qu'elle habite là et, dit-elle, « je n'en partirais pour rien au monde ». Où trouver l'équivalent pour vivre (transports, écoles, cadre général...)? Mariée assez tard, mère de famille avec deux enfants (4,5 ans et 3 ans), elle passera bientôt les 45 ans. Cadre moyen, elle ne travaille pas trop loin. Son mari étant bien mieux payé, c'est elle qui a pris des congés parentaux. Tous deux vivent dans un appartement dont ils sont propriétaires mais qu'il faut payer. Membre du café des copines, Isabelle veut être



militante et s'intégrer aux associations du quartier. Elle est membre du comité d'animation de la Maison de Quartier. Un projet personnel ? Pourquoi ne pas lancer la fête des voisins dans une extrémité de sa rue ? Nous nous quittons : il est l'heure de s'occuper des petits...

Le logement

À Porchefontaine, comme partout en région parisienne, le poids financier du logement rapporté au revenu est très élevé, sauf pour les propriétaires ayant fini de rembourser leurs emprunts. Pour les locataires ailleurs qu'en HLM, les loyers sont également élevés. Les « quadras » sont les acheteurs quasi exclusifs des appartements (5 500 € par m²) et des maisons (6 500 €). À partir de 35 ans, les revenus, l'aide parentale, l'héritage, une première acquisition ailleurs, permettent de se lancer. Le plus souvent, les acheteurs viennent de l'extérieur du quartier qu'ils choisissent pour ses qualités propres, parce que c'est moins cher qu'à Paris et dans les communes de la petite couronne, de même que dans le centre de Versailles. Ils achètent leurs maisons à des anciens (ou à leurs enfants) lors des départs en retraite, en maisons spécialisées ou après les décès.



On est locataires, on ne gagne pas assez pour acheter.

Michèle, cad

Parent d'élève engagée au sein d'une fédération, Michèle reconnaît que, pour ceux qui sont intégrés au sein d'une communauté forte, être quadra à Porchefontaine est très agréable : convivialité, entraide, simplicité... Par contre, comme c'est souvent le cas, les différentes communautés se côtoient peu et ne participent pas aux mêmes manifestations. On reste « entre soi ». Il existe des réactions d'exclusion : pas

